

Munich le 1 février
1859.

Monsieur et très cher collègue!

Paroissez, que les deux lettres dont vous m'avez honoré, sont ~~restées~~ restées sans réponse jusqu'à ce moment, où j'ai le plaisir de réajuster notre catalogue de graines à votre choix en vous priant de nous faire parvenir réciproquement nos desiderata.

Inant à l'échange en plantes vivantes, que vous avez bien voulu nous proposer, je suis bien fâché d'être obligé à vous décliner, que pour le moment nous ne pouvons pas y entrer. Nos fonds sont si réduits au plus nécessaire, qu'il nous faut absolument nous contenter de la correspondance et de l'échange en graines et renvoyer à chaque transport de plantes vivantes. C'est par les échanges des dernières années nos doublettes sont fort diminuées et il nous faut du moins un an, pour nous en procurer de nouvelles. Vous voyez, mon cher ami, que par ces raisons irrésistibles je suis hors d'état de vous contenter pour le moment, mais soyez assuré, que je ferai mon possible, pour vous préparer un petit envoi pendant l'été prochain, pour vous témoigner mon empressement à vous servir.

J'ai reçu par votre bonté l'ouvrage de Mr. Menaghini sur les algues. Faites, je vous prie, mes remerciements pour ce précieux présent et dites à ce savant collègue, que je ne tarderai pas à lui exprimer moi-même ma gratitude et le plaisir que j'ai eu à par étudier un ouvrage si plein d'observations intéressantes.

Presque par la distribution de nos catalogues il me faut finir aujourd'hui. Agréez donc les expressions du plus haut estime de

Votre

très dévoué
F. C. Carrière